

## **Nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts : une chance pour les Vaudoises et Vaudois !**

Depuis des décennies, les discussions vont bon train autour du Musée de Rumine. Cet imposant bâtiment qui domine la Riponne fait partie de notre inconscient collectif; comme écolier, nous avons découvert les collections de fossiles, les reptiles, oiseaux ou mammifères empaillés, le squelette du mammoth, ou autres vestiges du passé. Cette partie du musée mérite d'urgence une actualisation dans la manière d'exposer toutes ces richesses, pour une meilleure mise en valeur.

Autre pièce maîtresse de Rumine, la Bibliothèque cantonale et universitaire. Au cœur de la cité, bien qu'à l'étroit, elle est très visitée et utilisée par un public fort varié et fidèle. La nécessité de disposer de plus de place pour cette activité majeure n'est plus à démontrer ; une réorganisation des espaces permettra de rendre accessibles de nombreux ouvrages actuellement entassés dans des réserves.

La partie réservée aux Beaux-Arts est à ce point restreinte que seuls 2% des œuvres sont actuellement exposées... La collection de qualité, qui illustre l'histoire de l'art suisse et vaudois dans ses rapports avec l'art européen, et les collections exceptionnellement riches des artistes vaudois Abraham-Louis-Rodolphe Ducros (1748-1810), Charles Gleyre (1806-1874), Félix Vallotton (1865-1925) et Louis Soutter (1871-1942) sont soustraites aux yeux du public par manque de place, c'est du gâchis ! Ces œuvres méritent un bel écrin pour retrouver l'admiration d'un large public !

Pour mettre à disposition de la population vaudoise, dans les meilleures conditions, l'ensemble de ces richesses muséographiques, il faut une solide volonté politique, et, vu l'ampleur de la tâche, s'attacher à réaliser une première étape, qui entrainera, comme dans un jeu de dominos, la suite des rénovations. C'est une belle mission, digne d'une vision socialiste de la culture. Grâce à la ténacité et à l'enthousiasme d'Anne-Catherine, le projet de nouveau musée cantonal des Beaux-arts est enfin sorti des tiroirs et prend forme. Pourtant, comme partout où des projets culturels d'envergure sont lancés, des esprits chagrins tentent de trouver des arguments pour refuser le nouveau musée. Pour ma part, je souhaite un soutien déterminé et fort des socialistes au crédit d'étude de 340'000 fr pour le projet de nouveau Musée Cantonal des Beaux-Arts sur lequel la population votera le 30 novembre prochain : Je vous livre en vrac quelques arguments :

- Le crédit d'étude est demandé pour affiner et peaufiner le projet architectural. Les détracteurs se gardent bien de préciser ce point ! Une discussion avec les architectes permet rapidement de découvrir les beaux volumes, les baies vitrées, les circulations inédites entre les salles et les étages. Votons le crédit et laissons-les travailler !
- Les œuvres des peintres vaudois, ou d'autres artistes de renom n'ont rien à faire dans des caves ; elles doivent être rendues au public. Nombre de ces œuvres chantent le Pays de Vaud, les paysages extraordinaires du Léman : les exposer dans un endroit où les visiteurs peuvent eux aussi admirer ce somptueux paysage, si changeant au grès des lumières est un bel hommage aux artistes et un cadeau au visiteur.
- Le site choisi une zone de remblais, sans aucun charme, ce n'est pas une rive sauvage, riche de biodiversité. La construction du musée mettra cette zone et ses alentours en valeur pour un large public qui bénéficiera de nouveaux espaces verts

pour la balade et la détente. Le musée offrira une passerelle le long de la rive et un libre accès à la terrasse pour y admirer la vue sur le lac. Une belle carte de visite pour le canton, pour ses habitants, et aussi un atout touristique supplémentaire à ne pas négliger !

- Le M2 sera mis en service lorsque vous lirez ces lignes. Cette nouvelle mobilité urbaine requalifiera l'ensemble des déplacements. Les abords du musée seront bien desservis par les bus et les piétons y seront bien accueillis; la ville étudie en ce moment les améliorations adéquates pour les visiteurs à pied. L'expérience d'autres grands musées montre que la majorité des visiteurs non indigènes utilisent les transports publics pour découvrir les villes et leurs richesses culturelles. Les visiteurs d'un musée se répartissent au fil de la journée; de ce fait, les visiteurs motorisés n'engendrent pas un afflux de circulation comme ce serait le cas pour des activités de masse.
- Le projet du nouveau musée me réjouit tout spécialement parce qu'il permettra enfin de développer une réelle accessibilité de nos richesses picturales pour le jeune public. Les animations qui sont prévues mettront l'art à la portée des enfants par des ateliers pensés pour eux, et le musée offrira un outil pédagogique fabuleux à tous les enseignants de ce canton pour agrémenter leur enseignement par des activités en relation directe avec les œuvres, et aussi avec des artistes. Pour moi socialiste, cette approche de l'art pour la jeune génération est aussi un impératif que l'Etat doit assumer.
- Canton et communes sont les structures adéquates pour conduire une politique culturelle accessible au plus grand nombre, selon nos aspirations socialistes de partage des richesses du patrimoine de l'humanité. Une telle vision n'est pas contradictoire avec un financement mixte, public, de mécénat et privé, comme il est prévu pour ce projet de nouveau musée, avec l'Etat qui restera le propriétaire des collections et le garant de l'exploitation.

Depuis toujours, les socialistes se sont battus pour que la culture ne soit pas réservée à une pseudo-élite prête à transformer les œuvres culturelles en simples valeurs spéculatives. C'est le moment pour nous, où que nous habitons dans le canton, de soutenir ce beau projet et d'encourager la population à faire de même.

Josiane Aubert, conseillère nationale, pdte commission Science, éducation, culture.